# **Exploitation d'un système UNIX**

### Sommaire

- Les comptes utilisateur et l'authentification
- > Fichiers: permissions, ACLs étendues, quotas
- Exécution décalée : cron, at et les scripts d'exploitation
- Le noyau
- > X-Window
- Sauvegardes et restaurations
- Les impressions
- Le réseau
- Syslog et Accounting







# **Exploitation d'un système Unix**



Gestion des comptes et authentification

# Les comptes utilisateur

### Plan

- Identification et authentification
- > UID et GID
- Hashage et signature numérique
- Les fichiers de gestion de compte
- Synoptique d'authentification
- Les autres fichiers pour l'authentification
- Les Pluggable Authentication Modules (PAM)
- > SU et SUDO



## Identification et authentification

### Identification

- Savoir qui est qui, pour déterminer les accès autorisés
- Notion de login ou username

## Authentification

- Prouver qui on prétend être
- Notion de secret partagé ou password



## **UID** et GID

### UID : User IDentifier

- Identifie de manière unique un utilisateur sur le système
- Nous sommes tous des numéros
- UIDs spécifiques
  - ▶ 0 : ROOT
  - Notions d'utilisateurs spécifiques pour gérer la séparation des privilèges des daemons (lp, mail, sshd, ...)

## GID : Group IDentifier

- Notion de groupes d'utilisateurs
- Tout utilisateur appartient à au moins un groupe
- Un utilisateur peut appartenir à plusieurs groupes
- Un groupe est aussi un numéro
- GID spécifiques
  - Privilèges pour accéder à des ressources spécifiques (audio, floppy, ...)



# Hashage et signature numérique

- > Famille des algorithmes de chiffrement
- Appelés, aussi, algorithmes de chiffrement sans clé
- Transforme un message (chaîne de caractère, fichier) en une empreinte numérique de taille fixe (un grand entier de 128 bits ou plus)
- Transformation non réversible (fonction à sens unique)
  - Impossible de retrouver le message d'origine
- Problème des collisions
  - Différents messages peuvent avoir une empreinte identique
  - S'il est possible de générer deux messages ayant la même empreinte, alors l'algorithme est « cassé »
- > Exemple: md5sum
  - md5sum /bin/bash (fichier de 511 Ko):
    603492287ea2f26b9fb9266c961d5b0c /bin/bash





- /etc/passwd (lisible par tout le monde)
  - fred:x:1000:100:F. Combeau:/home/fred:/bin/bash
  - Champ 1 : nom de login
  - Champ 2 : mot de passe hashé ou x si mot de passe dans shadow (\* permet d'invalider un compte)
  - Champ 3 : UID
  - Champ 4 : GID
  - Champ 5 : champs informatif (suivant I'OS)
  - Champ 6 : répertoire d'accueil
  - Champ 7 : exécutable du shell de commande
    - Si présent dans /etc/shells, l'utilisateur peut le changer
    - Si shell spécifique, l'utilisateur ne peut pas le changer





## /etc/group (lisible par tout le monde)

- users:x:100:fred
- Champ 1 : nom du groupe
- Champ 2 : mot de passe du groupe (x si mot de passe dans gshadow)
- Champ 3 : GID
- Champ 4 : liste de noms de login qui appartiennent au groupe



- /etc/shadow (lisible uniquement par le système)
  - fred:<password hashé>:12129:0:99999:7:::
  - Champ 1 : nom de login
  - Champ 2 : mot de passe hashé (\* : invalider un compte)
  - Champ 3 : dernier changement
  - Champ 4 : autorisation de changement de mot de passe
  - Champ 5 : mot de passe doit être changé
  - Champ 6 : avertissement utilisateur mot de passe à changer
  - Champ 7 : compte invalidé aprés expiration
  - Champ 8 : compte expiré
  - Champ 9 : réservé
    - Les champs 3 à 8 sont réservés à l'expiration des comptes
    - > Commandes: passwd et chage



/etc/gshadow (lisible uniquement par le système)



Champs 1 : nom de groupe

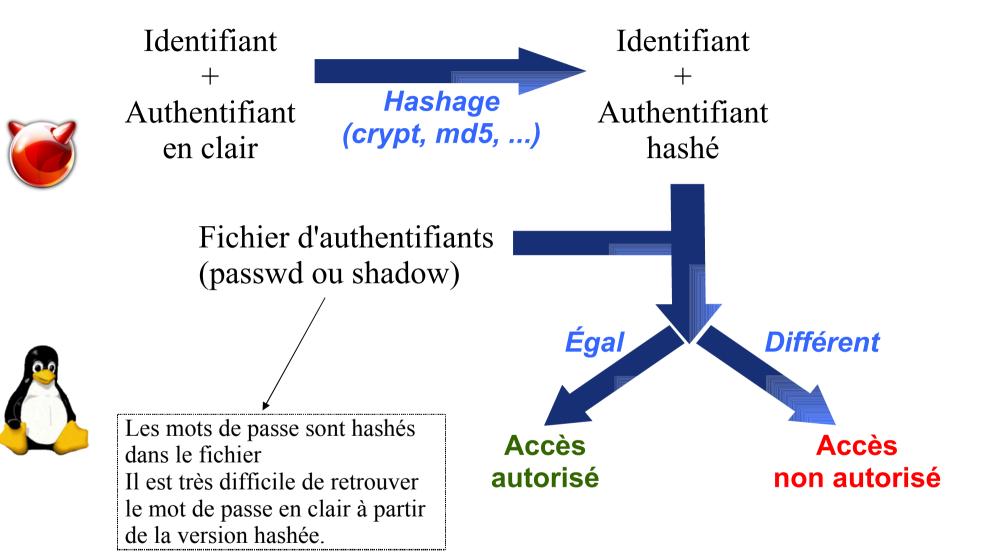
Champs 2 : mot de passe hashé

Champs 3 : administrateurs du groupe

Champs 4 : membres du groupe



# Synoptique d'authentification



Comptes

11

## **Autres fichiers intervenant dans l'authentification**

- > /etc/securetty
  - Points de connexion autorisés pour root (console, port série, tty...)
- /etc/shells
  - Shells autorisés (chemins complets)
- /etc/login.defs (Linux)
- /etc/login.conf (BSD)
  - Configuration des exécutables de la suite login
- > /etc/nologin
  - ➤ La présence de ce fichier interdit la connexion des utilisateurs autres que root
- /etc/ftpusers
  - Liste de comptes interdits de connexion en FTP



# **PAM: Pluggable Authentication Modules**

### Mécanisme d'authentification centralisé

- Les applications « PAMifiées » délèguent leur authentification
- Les librairies PAM contrôlent cette authentification
- La configuration des librairies PAM est effectuée et contrôlée par l'administrateur pour chaque application
- Deux types de configuration :
  - /etc/pam.conf (fichier unique)
    - Plusieurs lignes par application
  - /etc/pam.d (dossier)
    - Un fichier de configuration par application utilisant les PAM

## Intégration des PAM suivant la distribution

- Support des PAM
  - Redhat, Mandriva, Debian, FreeBSD
- Pas de support des PAM
  - Slackware, OpenBSD





## **PAM**

## 4 catégories gérées

- Authentification : vérification de l'identité (couple identifiant/authentifiant)
- Compte : vérification des informations de compte (mot de passe expiré, appartenance à un groupe)
- Mot de passe : mis à jour du mot de passe (obliger l'utilisateur à changer de mot de passe après expiration)
- Session : préparation de l'utilisation du compte (tracer la connexion, monter des répertoires utilisateurs)

### 4 contrôles de réussite

- requisite : tous ces modules DOIVENT réussir
- required : au moins un de ces modules doit réussir
- sufficient : la réussite de ce module suffit à valider la pile de modules
  - résultat ignoré si module "required" a échoué avant
- optional : résultat considéré seulement si aucun autre module n'a réussi ou échoué





## **PAM**

- Modules PAM : /lib/security
  - pam\_unix.so, pam\_nologin.so, pam\_rootok.so...
- Configuration des modules : /etc/security
  - group.conf, limits.conf, pam\_env.conf, time.conf...
- Exemple : slackware dropline

% ls /etc/pam.d

dropline-installer	halt	poweroff	system-auth	xserver
gdm	login	reboot	time-admin	
gdm-autologin	other	samba	useradd	
gdmsetup	passwd	shadow	xdm	
gnome-system-log	pkgtool	su	xscreensaver	



## **PAM**

## Exemple : login



```
auth
           required
                        /lib/security/pam securetty.so
aut.h
           required
                        /lib/security/pam stack.so service=system-auth
             required
                          /lib/security/pam env.so
  auth
             sufficient
                          /lib/security/pam unix.so likeauth nullok
  auth
  auth
             required
                           /lib/security/pam deny.so
           required
                        /lib/security/pam nologin.so
auth
```

```
account required /lib/security/pam_stack.so service=system-auth account required /lib/security/pam_unix.so
```



```
password required /lib/security/pam_stack.so service=system-auth
  password required /lib/security/pam_cracklib.so retry=3
  password sufficient /lib/security/pam_unix.so nullok md5 shadow use_authtok
  password required /lib/security/pam_deny.so
```

```
session required /lib/security/pam_stack.so service=system-auth
session required /lib/security/pam_limits.so
session required /lib/security/pam_unix.so
session optional /lib/security/pam_console.so
```

# **PAM** classiques

- pam\_unix
  - Reproduit l'authentification Unix classique
  - auth
    - Compare le hash du mdp fourni avec passwd ou shadow
      - > nullok : mdp vide accepté
      - nodelay : supprime le délai en cas d'échec
  - account
    - Vérifie le statut du compte de l'utilisateur dans shadow
  - password
    - Met à jour le mot de passe de l'utilisateur
      - > md5 : utiliser le hash MD5 du mdp
      - shadow : utiliser le fichier shadow
      - > nullok : permet de modifier le mdp vide (sinon impossible)
  - session
    - Enregistre les évènements de connexion



# **PAM** classiques

- pam\_cracklib
  - password
    - Vérifie la robustesse du mot de passe
      - retry: nombre d'essais en cas de mdp faible
      - difok : nombre minimal de caractères différents
      - > minlen : taille minimale du mdp
- pam\_env
  - auth
    - Configuration des variables d'environnement
- pam\_limits
  - session
    - Configure les limites sur l'utilisation des ressources
- pam\_stack
  - account, auth, password, session
    - Appelle la configuration PAM d'un autre service
      - > service : service dont la configuration est utilisée



# Les mots de passe à usage unique (OTP)

- Le mécanisme OPIE (One-time Passwords In Everything) est inclus dans FreeBSD et OpenBSD
  - Il est supporté par login, ftpd et su
  - Un module PAM le prend également en charge
- L'algorithme S/KEY est utilisé pour générer les mots de passe à usage unique
  - Lors de la phase de login, l'utilisateur reçoit un challenge
  - Il doit recopier ce challenge dans un calculatrice
  - Celle-ci fournit la réponse au challenge
  - > L'utilisateur peut s'authentifier avec cette réponse
- Les commandes concernant l'usage de OPIE :
  - opiepasswd
    - Initialise OPIE pour un utilisateur avec le mdp fourni
  - opiekey
    - Calcule les réponse aux challenges OPIE
  - > opieinfo
    - Affiche le numéro de séquence et la graine courantes dans OPIE
    - Permet de générer une liste de futures réponses OPIE



## SU et SUDO

### > SU

- Permet de changer le compte sous lequel on est connecté (change UID et GID)
- Configuration classique :
  - root peut prendre n'importe quelle identité sans mot de passe
  - Tout autre utilisateur peut prendre une autre identité en fournissant le bon mot de passe
- La configuration de SU se fait par les PAM
  - Il est facile de changer la configuration par défaut
  - Exemple : restriction de SU à un groupe particulier
- > Lancé sans nom d'utilisateur, demande le passage sous root
- Avec -, demande la création de l'environnement de l'utilisateur dont on demande l'identité
  - > % su -
    - > Passage sous le compte root avec l'environnement de root





## SU et SUDO

### > SUDO

- Permet d'exécuter une commande sous l'identité d'un autre utilisateur
- Permet en particulier l'utilisation de commandes spécifiques sous le compte root
- > Configuration par le fichier /etc/sudoers
  - utilisateur1 hôte = commande [utilisateur2]
  - Permet à l'utilisateur1 sur la machine hôte d'exécuter la commande commande en tant qu'utilisateur utilisateur2
  - > Par défaut, utilisateur2 est root
- > Exemple: fred ALL=/sbin/shutdown -h now
- > Toute action effectuée à l'aide de la commande SUDO est enregistrée







# **Exploitation d'un système Unix**



# **Gestion des fichiers**

## **Gestion des fichiers**

## > Plan

- Permissions
- > ACLs étendues
- Quotas





- ➤ A chaque fichier, sont associés un utilisateur propriétaire (UID) et un groupe propriétaire (GID)
- A chaque fichier, sont associés des permissions
- 3 types de permissions :
  - > Lecture :
  - ➤ Ecriture : ₩
  - **Exécution**: X
- > UMASK permet de définir les droits hérités par défaut à la création des fichiers



## 3 groupes de droits qui s'appliquent :

- Au propriétaire du fichier
- Au groupe propriétaire du fichier
- > Au reste du monde
- -rw-r-xr-- 1 fred users 51991 Mar 20 20:42 admin\_unix.sxi

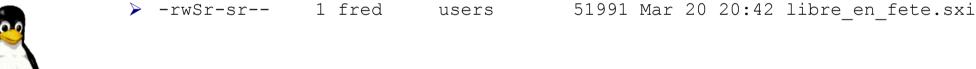


Set UID : s à la place de x pour le propriétaire

Set GID : s à la place de x pour le groupe propriétaire

Sticky Bit : t à la place de x pour le reste du monde

Sticky bit . I a la place de x pour le reste du monde





## Interprétation des permissions pour les fichiers :

- Lecture : permet de lire le contenu du fichier
- Ecriture : permet d'écrire dans le fichier
- Exécution : permet d'exécuter le fichier sous son identifiant
- Set UID : permet d'exécuter le fichier sous l'identifiant du propriétaire du fichier
- Set GID : permet d'exécuter le fichier sous l'identifiant de groupe du groupe propriétaire du fichier
- SUID et SGID sont à éviter car peuvent engendrer des problémes de sécurité





## Interprétation des permissions pour les dossiers :

- Lecture : permet de lire le nom des fichiers composant un répertoire
- > Ecriture : permet de créer et d'effacer des fichiers dans un répertoire
- Exécution : permet d'accéder aux informations des fichiers composant un répertoire et de s'y arrêter
- Set GID : permet de créer des fichiers dont le groupe propriétaire est celui du répertoire
- Sticky Bit : permet d'effacer uniquement les fichiers dont on est propriétaire





## Les commandes importantes

- chown : change le propriétaire d'un fichier (ainsi que le groupe)
  - > chown toto /home/toto
  - > chown toto:users fichier
- > chgrp: change le groupe du fichier
- > chmod: modifie les permissions sur un fichier
  - deux façons de procéder
    - > spécifier les permissions chmod g+rx, o-rwx fichier
    - utiliser le masque
      chmod 755 fichier

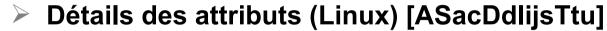




## **Attributs**

### Attributs de fichiers

- dépendent du système de fichiers
- meta-info influençant le comportement du système
- > ext2/3: lsattr/chattr



- $\triangleright$  A
  - Access Time pas mis à jour (gain de performance)
- a (root only)
  - Append only : fichier ouvrable seulement en APPEND
- ➤ i (root only)
  - Immutable : fichier ne peut être modifié, supprimé, hard-linké, ...
  - (root only)
- > S
  - Sync : comme le sync du mount(), mais pour des fichiers
- > u
- Undelete : sauvegarde du fichier pour récupération



## **ACLs étendues**

## Les ACL permettent d'étendre le modèle des permissions:

- ➤ Il est possible de définir des listes d'accès, accordant des droits particuliers à certains groupes ou utilisateurs
- Toutefois, cela complique l'administration
- Tout utilisateur peut définir des ACL sur ses fichiers
- Disponible sous Linux comme patch des sources du noyau
- Commandes:
  - > getfacl
  - > setfacl

## Exemples

```
% setfacl -m u:titi:rwx fichier
%ls -l fichier
-r-xr-xr-x+ 1 toto users 216112 Jan 27 09:54 fichier
%getfacl fichier
user::rw-
user:titi:rwx
group::r--
mask:rwx
other:r--
```



30

## Quotas

- Les quotas permettent de limiter l'utilisation des systèmes de fichier par les utilisateurs
  - Limites sur inodes et sur blocs
  - Deux types de limites :
    - Soft limit
      - Limite «souple» : permet d'accorder une période (grace period) pendant laquelle l'utilisateur peut dépasser la limite
    - > Hard limit
      - Limite «dure» : l'utilisateur ne peut dépasser cette limite, le système refusera d'accorder les inodes ou blocs
  - Quotas par utilisateur ou par groupe
  - Les systèmes de fichier doivent être montés avec l'option quota (ou plus spécifiques usrquota et grpquota)
  - Les quotas doivent être gérés par le système de fichier
    - ext(2|3) et reiserfs sous Linux





## **Quotas**

### Commandes

- quotacheck : met à jour les quotas, à utiliser au démarrage du système, puis périodiquement (toutes les semaines)
- par quotaon : active les quotas pour un système de fichier donné
  - quotaon -a (active les quotas suivant fstab)
- quotaoff: désactive les quotas
- edquota: permet de définir les quotas par utilisateur (lance l'éditeur sur le fichier de quota)
  - edquota -u toto (définition du quota de l'utilisateur toto)
  - edquota -g users (quota pour le groupe users)
  - edquota -t (configuration de grace period)
- repquota : rapport sur les quotas







# **Exploitation d'un système Unix**



# Planification de tâches

# Planification de tâches

## > Plan

- > Cron
- > At
- Scripts d'exploitation





#### cron

## cron est un démon permettant la programmation de tâches exécutées périodiquement

- cron est lancé au démarrage du système
- > cron peut être configuré pour lancer des travaux chaque jour, chaque semaine, chaque mois
- > La configuration est faite par des fichiers crontab
- > Configuration globale: /etc/crontab
  - Parfois la crontab de root est utilisée
- Chaque utilisateur peut définir des tâches périodiques
  - Emplacement des fichiers crontab :
    - > Sous Linux: /var/spool/cron/<user>
    - ➤ Sous BSD: /var/cron/tabs/<user>
- L'utilisateur utilisé pour lancer les commandes est le propriétaire du fichier, sauf pour la crontab globale





#### cron

### Structure du fichier crontab :

- Commentaires avec #
- > Liste de variables d'environnement
  - ➤ SHELL=<commande shell à utiliser>
  - HOME=<dossier d'exécution par défaut>
  - MAILTO=<adresse d'envoi du rapport>
- Lignes de tâches
- minutes heures jours-du-mois mois jours-de-la-semaine tâche
- Dans /etc/crontab, l'utilisateur utilisé pour lancer la tâche est spécifié avant la tâche elle-même

## Exemples de tâches programmées :

- \* \* \* \* 1 quotacheck (quotacheck tous les lundis)
- > \* \* 1 \* \* updatedb (mise à jour de la base locate le 1° du mois)
- à noter : il existe des alias @daily, @weekly, @monthly, @yearly



#### Commandes

- > crond
  - C'est le démon lui-même, il est lancé par l'un des scripts de démarrage, sans option
- > crontab
  - C'est le programme de manipulation des crontab, qui modifie la crontab de l'utilisateur courant
  - crontab -1: affiche la crontab
  - crontab -r:efface la crontab
  - crontab -e: lance l'éditeur sur la crontab et valide le contenu en sortie





- at permet de lancer ponctuellement des commandes, à une date et une heure données
  - > Le démon atd est lancé par les scripts de démarrage
  - ➤ La commande at permet de programmer le lancement d'une tâche (une seule fois, pas de périodicité)
    - Utilisation: at HEURE
      at midnight, at noon, at 4pm
      at + 5 minutes, at + 2 days
    - puis saisir la liste des commandes à effectuer
    - > atq affiche la liste des tâches programmées
    - > at -c < numéro de tâche > affiche le contenu d'une tâche





# **Scripts d'exploitation**

- L'ensemble des tâches d'exploitation du système peut être effectué par des scripts
  - Les scripts peuvent être programmés dans tout langage, par exemple le shell, Perl, python
  - Le lancement des scripts peut être automatisé par cron et at.
  - Exemples : vérification des comptes sans mot de passe, utilisation du disque, sauvegardes du système
  - Les scripts doivent être testés le plus possible avant d'être déployés : test sur des copies des vrais fichiers, dans une arborescence à part, tester les limites, ...
  - Les scripts ne peuvent pas tout faire, il faut parfois revenir à un langage de programmation (bien que le cas se présente rarement)







# **Exploitation d'un système Unix**



Le noyau

# Le noyau

#### > Plan

- > Fonctionnement
- Modules
- Configuration et compilation





## Le noyau

## Le noyau est le coeur du système d'exploitation

- Il est chargé au démarrage de la machine (cf. Boot)
- Il fournit les interfaces de communication avec les périphériques matériels
- Il peut être monolithique (un seul bloc) ou modulaire
- Emplacement
  - Sous Linux: /boot/vmlinuz (compressé)
  - Sous BSD: /boot/kernel/kernel (non compressé)
- Chargement
  - **≻** lilo

```
image = /boot/vmlinuz
  root = /dev/hda7
  label = Linux
  read-only
  vga = 834
  initrd = /boot/initrd
```

#### > grub

```
title Linux
kernel (hd0,6)/boot/vmlinuz root=/dev/hda7 ro vga=834
initrd (hd0,6)/boot/initrd
```

Everything about kernel





# Noyau: options

- Linux : le boot loader (lilo, grub) peut passer des paramètres de démarrage au noyau (*ligne de commande du noyau*)
  - single : démarrage en mode single user (runlevel 1)
  - emergency: un shell est lancé à la place d'init
  - ro : système de fichier racine monté en lecture seule (recommandé)
  - vga=xxx: choix du mode graphique (normal pour le mode texte)
  - initrd: chargement d'un système de fichier en mémoire avant le lancement du noyau
- BSD : le boot loader contient un shell permettant de modifier l'environnement du noyau
  - lsmod : examen de l'espace mémoire (kernel + modules)
  - load/unload : chargement de fichiers en mémoire
  - ▶ boot [-s]: démarrage du noyau (mode single user)





# Noyau : paramètres

- La commande sysctl permet de modifier les paramètres du noyau pendant le fonctionnement du système
  - > Initialisation selon le fichier /etc/sysctl.conf
  - > sysctl <variable> affiche la valeur d'une variable
  - sysctl -a pour voir toutes les variables (combiner avec grep)
  - Pour modifier une valeur :
    - > sysctl -w variable=valeur sous Linux
    - > sysctl variable=valeur sous \*BSD
- /proc contient des informations sur les processus en cours d'exécution
  - Particularité de Linux : les paramètres du système peuvent être configurés par des entrées dans /proc
  - Exemples :
    - /proc/sys/net,/proc/modules,/proc/meminfo





# Noyau: modules

Si le noyau n'a pas été compilé de façon monolithique, il est possible de charger des modules pour étendre les fonctionnalités du noyau après le démarrage du système



- Par exemple, pour les pilotes de périphériques
- Commandes :
  - > Sous Linux
    - lsmod (affiche la liste des modules chargés)
    - insmod (charge un module)
    - modprobe (charge un module avec les modules pré-requis)
    - rmmod (retire un module à condition qu'il ne soit plus utilisé)
    - >/lib/modules/<version du noyau> (contient les modules)
  - ➤ Sous \*BSD
    - kldstat, kldload, kldunload
    - /boot/kernel contient les modules
- Chargement automatique possible



# Noyau: Solaris

- Le code source du noyau de Solaris n'est pas fournit, cependant des modules peuvent être insérés
  - Il est impossible de recompiler le noyau Solaris
  - > Ce noyau fournit des interfaces pour le chargement de modules, il est donc possible de charger de nouveaux pilotes
  - Les modules ne sont chargés que lors du démarrage, il faut donc spécifier dans le fichier de configuration /etc/system le nouveau module à charger puis relancer la machine
  - > Le noyau et les modules sont dans /kernel, le noyau est /kernel/unix



# Intallation d'un noyau modifié

### Requis dans certains cas

- Besoin d'une fonctionnalité d'une nouvelle version
- Application d'un patch
- Correction d'un problème de sécurité
- Pas de mise à jour constructeur
- Optimisation pour une architecture

### Précautions à prendre

- Conserver un ancien noyau fonctionnel
  - pas toujours possible
  - > sauvegarder la configuration de l'ancien noyau
- Sauvegarde éventuelle des partitions
  - en cas de corruption du système de fichiers

## Opération longue

- Nombre d'options activées
- ➤ Nombre de processeurs (make -j N)
- Dossier Documentation





# Noyau: configuration

### Avant la configuration

- Enumération des périphériques matériels
  - > lspci
  - > dmesg
- Choix des systèmes de fichiers
- Déterminer les protocoles réseau nécessaires
- Installer les sources du noyau
- Appliquer les patches

### Configuration

- Copier le fichier de configuration choisi en .config
- > make menuconfig
- Modulaire / Monolithique
- Important
  - Pilotes pour le disque dur et le système de fichier racine
    - > ou utiliser un initrd
  - ➤ CONFIG\_HIGHMEM4G si 1Go de RAM ou plus





# Noyau: compilation

### Avant la compilation

- Vérifier l'espace libre : ~ 200 Mo nécessaires
- ➤ Editer Makefile pour certaines options spécifiques
  - Suffixe de version du noyau

## Compilation

- ➤ Noyau 2.6.xx: make
  - >bzImage modules
    - compilation du noyau compressé
    - compilation des différents modules sélectionnés
  - > make O=<dir> : fichiers produits dans dir
- ➤ Noyau 2.4.xx
  - >make bzImage
  - >make modules
  - > Très verbeux



# Noyau: installation

#### Avant l'installation

- Monter éventuellement la partition /boot
- Vérifier si lilo ou grub est utilisé

#### Installation

- > Automatique: make install
  - > exécute /sbin/installkernel
  - Comportement suivant la distribution
- A la main
  - copier le noyau : arch/<arch>/boot/bzImage
    - >/boot/vmlinuz-<version>
  - copier System.map
    - > /boot/System.map-<version>
  - >copier .config
    - >/boot/config-<version>



# Noyau: test

### Mettre à jour le bootloader

- Ajouter le nouveau noyau
- Préserver les anciennes entrées
- Relancer s'il s'agit de lilo



- Sélectionner le nouveau noyau
- Diagnostiquer les erreurs...





# **Exploitation d'un système Unix**



X-Window System

## **X-Window**

#### > Plan

- > Architecture client-serveur
- Modules
- Configuration





#### **Architecture de X-Window**

- X11 est X Window System version 11
- X-Window est une architecture client-serveur, destinée à la gestion des environnements graphiques
  - Le serveur X effectue le rendu graphique sur une machine donnée, en utilisant le matériel (carte graphique, écran, clavier, souris...)
  - Les clients X (gestionnaires de fenêtres, terminaux X...) se connectent au serveur X pour leur affichage
  - ➤ La communication se fait localement par un socket UNIX, mais peut aussi être faite par TCP/IP pour un serveur distant (ports TCP 6000 et suivants)
  - ➤ La variable d'environnement qui désigne le serveur X est DISPLAY (sur une machine autonome, DISPLAY=:0)
- Implémentations libres actuelles (toujours X11R6)
  - > XFree86 (version 4.4)
  - X.org (version 6.9.0)
  - Et maintenant X.org version 7



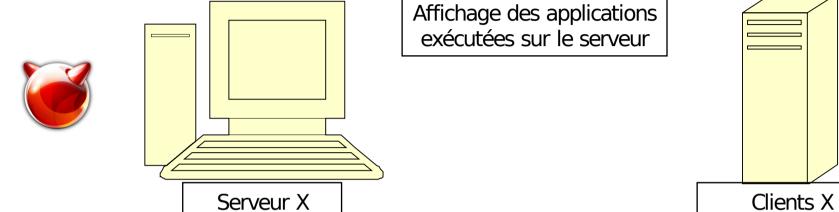


## **Architecture client/serveur**

TCP/6000

Serveur

Display station:0



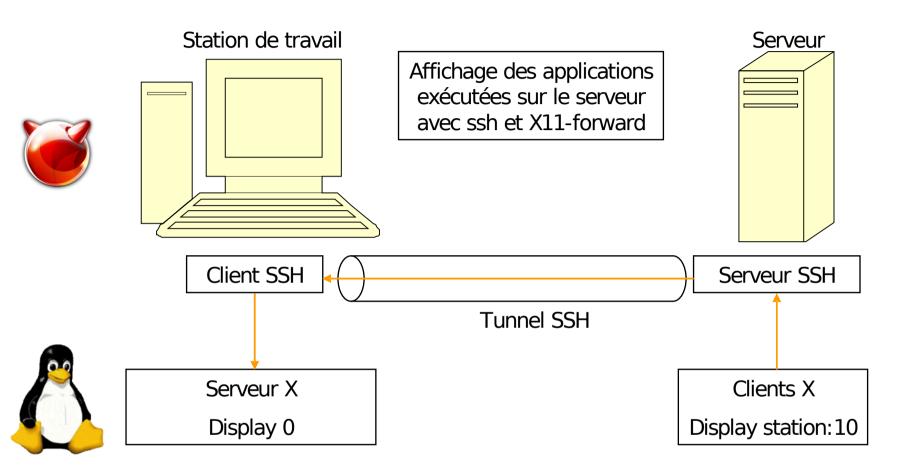
Station de travail

Display 0



Administration Unix 11/09/06 55

### **Architecture client/serveur + SSH**



Administration Unix 11/09/06 56

### Contrôle d'accès des clients

#### Par adresse IP

- > La commande xhost permet d'accorder l'accès par adresse IP
  - > xhost +: toutes les machines ont accès
  - > xhost -: aucune machine n'a accès
  - xhost + toto: ajout de la machine toto en accès

#### Avec une clé

- L'utilisateur obtient un cookie auprès du serveur, qui lui permet de s'y connecter
- Les cookies sont stockés dans ~/. Xauthority
- La commande xauth permet de gérer les cookies



#### Les modules

#### Le serveur X a une architecture modulaire

- Les différents pilotes utilisés par X sont des modules
  - Cartes graphiques
  - Périphériques d'entrée (clavier, souris, ...)
  - Extensions (freetype, GLX, ...)
  - Situés dans /usr/X11R6/lib/modules/
- Les modules sont chargés au démarrage du serveur X suivant la configuration
- L'échec du chargement d'un module n'est pas forcément fatal, mais entraîne le non-fonctionnement du périphérique associé
  - > Fatal s'il s'agit d'un module de carte graphique





# Configuration

- La configuration du serveur X se fait par le fichier /etc/X11/xorg.conf (anciennement /etc/X11/XF86Config[-4])
  - ➤ Le fichier se compose de sections
    - Section Files : définition des ressources rgb, polices
    - Section Module : extensions à charger (GLX, extmod)
    - Sections InputDevice : définition des périphériques d'entrée et de leurs pilotes (souris, clavier, autres)
    - Sections Monitor : définition des écrans et de leurs modes de fonctionnement
    - Sections Device : définition des cartes graphiques et pilotes
    - Sections Screen : associe cartes et écrans à des résolutions de fonctionnement
    - Sections ServerLayout : associe une section Screen à des périphériques d'entrée, constitue le point d'entrée pour le démarrage du serveur X (on peut spécifier le layout sur la ligne de commande : X -layout <layout>)





**59** 



# **Exploitation d'un système Unix**



Sauvegarde et restauration

# Sauvegardes et restauration

#### > Plan

- Politiques de sauvegardes
- Commandes : dump, tar, cpio, pax, dd





# Politiques de sauvegarde

#### Pourquoi sauvegarder?

- parce que le matériel tombera en panne (disque dur défectueux, panne générale d'un système)
- parce que les utilisateurs ne sont pas infaillibles (ils effacent des fichiers par erreur)

#### Quand sauvegarder?

- ➤ Il faut adapter la politique de sauvegarde à l'importance des données (station de travail, serveur de calcul, base de données)
- ➤ Il faut autant que possible sauvegarder pendant les heures creuses (nuit, week-end)
- Bien utiliser les sauvegardes incrémentales
- Par exemple :
  - Sauvegarde complète le dimanche
  - Sauvegarde incrémentale tous les soirs de la semaine
- Aucune politique n'est applicable partout, il faut toujours s'adapter à la situation
- Fil conducteur : envisager la perte de tous les disques durs pendant que vous n'êtes pas connecté sur le système





# Politiques de sauvegarde

#### Questions importantes :

- Quels fichiers doivent être sauvegardés ?
- Où sont ces fichiers ?
- Qui sauvegarde les fichiers ?
- Où sont faites les sauvegardes ?
- Quelle est la fréquence de modification des fichiers à sauvegarder?
- Quel est le délai de restauration à tenir ?
- Les fichiers seront-ils restaurés sur le système où ils ont été sauvegardés ?
- Où les sauvegardes sont-elles stockées ?

## Stratégies de haute disponibilité

La restauration du système doit respecter des délais très courts en cas de panne





# dump

dump est un outil permettant de sauvegarder des systèmes de fichier entier

- Le programme dump doit être adapté au système de fichier à sauvegarder
  - Exemple : dump sous Linux ne sauvegarde que ext2/3
- Il permet des sauvegardes incrémentales
  - dump -0 : garantit une sauvegarde complète
  - dump −1 : sauvegarde les fichiers modifiés depuis la dernière sauvegarde de niveau 0
  - Attention : le niveau par défaut est 9
- ➤ Le fichier /etc/dumpdates contient les dates et niveaux des dernières sauvegardes
  - dump -W: informations sur les sauvegardes à faire
  - dump -u: met à jour dumpdates si la sauvegarde réussit
- Dump sous Linux peut également sauvegarder des fichiers ou dossiers particuliers, mais seulement de niveau 0 et sans mettre d'entrée dans dumpdates (préférer tar/cpio)





#### restore

> restore est le pendant de dump, il permet la restauration des fichiers sauvegardés avec dump



➤ -r: restaure le système de fichier entier (formaté au préalable)

➤ -i : restauration interactive

-x : restauration de certains fichiers (préférer tar ou cpio)

➤ -f: spécifie le fichier



#### tar

> tar (tape archiver) est un outil de création d'archives adapté à la sauvegarde d'arborescences de fichiers

- A l'origine, tar est fait pour copier des arborescences de fichier sur un lecteur de bande
- Sous Linux et \*BSD, tar est aujourd'hui un utilitaire d'archivage très souple, avec possibilité de compression
- options:
  - c : création d'archive
  - x : extraction d'archive
  - f : spécification du fichier
  - >v: mode verbeux
  - > z : compression gzip
  - j : compression bzip2 (plus lent mais plus efficace)
- > Anecdotique :
  - tar c : écriture type BSD
  - tar -c : écriture type GNU



#### Exemples

- tar c /home : simple sauvegarde de /home sur le périphérique de bande par défaut (/dev/rmt0)
- > tar czf projet.tar.gz projet: sauvegarde le dossier projet dans le fichier projet.tar.gz (compressé au format gzip)
- ➤ tar xvjf linux-2.4.24.tar.bz2 -C /usr/src: extraction des fichiers de l'archive linux-2.4.24 (compressée bzip2) dans le dossier /usr/src, en mode verbeux (les fichiers extraits sont écrits au fur et à mesure sur le terminal)
- > tar xj -p -f sauvegarde.tar.bz2: extraction de l'archive sauvegarde avec restauration des permissions
- > tar x <fichier à restaurer>: restauration d'un fichier précis à partir de la bande





# cpio

- > cpio est comparable à tar, mais il est conçu pour sauvegarder des listes de fichier plutôt que des arborescences
  - > cpio est habituellement combiné avec find
    - Exemple:find /chemin | cpio
  - > cpio peut utiliser de nombreux formats d'archive, dont tar
  - cpio ne gère pas les formats compressés, mais il peut être combiné avec zcat ou bzcat
  - Options :
    - ➤ cpio -o: création d'archive
    - ▶cpio -i:restauration
    - → -F: spécification de l'archive
    - → –H: format d'archive (tar par défaut)





### pax

pax est un hybride de tar et cpio, il permet de sauvegarder indifféremment des fichiers ou des arborescences



> -r: extrait des fichiers d'une archive

→ ¬w : crée une archive

➤ -f : spécifie le fichier





- dd est un outil de copie de bas niveau, il copie des blocs de données (disc dump)
  - On utilise dd pour faire des copie bas niveau de système de fichiers
    - dd if=/dev/hda of=fichier\_de\_sauvegarde
    - Cette commande extrait l'image brute du disque hda (bloc par bloc) vers un fichier de sauvegarde







# **Exploitation d'un système Unix**



# **Gestion des impressions**

# Les impressions

- > Plan
  - Les différents systèmes
    - ▶ Ipd
    - > cups



### lpd

### Ipd est le système d'impression \*BSD

- ➤ Il repose sur le démon d'impression lpd, et le fichier de configuration /etc/printcap
- ➤ Le fichier /etc/printcap définit pour chaque imprimante comment on y accède (port parallèle, réseau...), les filtres à appliquer pour les travaux d'impression
- ➤ Le démon lpd est responsable du *spooling* et de l'envoi des travaux à l'imprimante
- Les commandes accessibles aux utilisateurs :
  - lpr : envoie un travail d'impression au démon
  - > lpq: affiche la file d'attente des travaux d'impression
  - lprm: permet d'annuler un travail
- L'implémentation utilisée actuellement est lpr-ng





### cups

### Cups hérite du système d'impression de System V

- cups définit des classes d'imprimantes
- Ensuite, on peut attacher des imprimantes à des classes, avec un emplacement précis (port parallèle, réseau...)
- Les fichiers de configuration sont dans /etc/cups
  - Le fichier printers.conf contient la définition des imprimantes avec leur emplacement
  - Le fichier classes.conf contient la définition des classes avec les imprimantes qui appartiennent à ces classes
- Commandes utilisateur :
  - ▶ lp : envoie un travail d'impression
  - lpstat : informations sur les files d'attente des imprimantes
  - cancel : annule un travail d'impression





# Le réseau

- > Plan
  - ➤ TCP/IP
  - > DNS







# **Exploitation d'un système Unix**



Configuration du réseau

#### TCP/IP

### Configuration des interfaces TCP/IP

- > ifconfig <interface> <adresse IP> netmask <masque réseau>
- La passerelle par défaut est configurée par les commande de routage
  - Linux: route add default gw <adresse IP>



> netstat

-a : liste les sockets non connectés (en écoute)

> -t : **TCP** 

> −u : UDP

→ ¬p : donne le PID associé au socket



### **DNS**

- La configuration DNS est importante pour le bon fonctionnement d'un système UNIX
  - > Fichier /etc/host.conf
    - définit l'ordre de recherche des noms DNS
    - > order hosts, bind
      - signifie que l'on regarde d'abord dans le fichier /etc/hosts puis ensuite on interroge le serveur DNS
  - > Fichier /etc/resolv.conf
    - Spécifie l'adresse IP des serveurs DNS
      - > nameserver <adresse IP>
    - Spécifie les domaines de recherche de noms DNS
      - > search <domaine>







# **Exploitation d'un système Unix**



Les journaux d'évènements système : syslog et accounting

Administration Unix 11/09/06 79

# Syslog et accounting

### > Plan

- Syslog
- Logrotate
- Les outils d'accounting





# **Syslog**

- syslog reçoit l'ensemble des logs du système et les répartit dans différents fichiers suivant sa configuration
  - Le démon syslogd est lancé au démarrage
  - Deux façons de recevoir les logs :
    - /dev/log:socket unix
    - >514/UDP : pour le réseau
  - Chaque message possède une facility et une priority :
    - facility indique le type de log (kernel, daemon, ...)
    - priority indique la gravité du message (debug, emerg, ...)
  - > Le fichier /etc/syslog.conf définit la configuration de syslog
    - Par facility et/ou par priority
    - Possibilité de diriger les logs dans des fichiers ou de les transmettre à d'autres programmes





### Logrotate

- Logrotate contrôle la taille des fichiers de log et les sauvegarde au besoin
  - > Lancement périodique par cron
    - Dans la crontab de root

```
40 4 * * * /usr/bin/run-parts /etc/cron.daily 1> /dev/null
```

Dans le fichier /etc/cron.daily/logrotate

```
#!/bin/sh
/usr/sbin/logrotate /etc/logrotate.conf
```

> Configuration de logrotate: /etc/logrotate.conf

```
/var/log/wtmp {
    monthly
    create 0664 root utmp
    rotate 1
}
/var/log/syslog /var/log/messages {
    sharedscripts
    postrotate
        /bin/pkill -HUP syslogd
    endscript
}
```



# **Accounting**

Les système de comptabilité (ou *accounting*) permettent de surveiller l'utilisation des ressources par les utilisateurs à des fins de statistiques ou de facturation (parfois le temps CPU n'est pas donné)



- La comptabilité classique sous \*BSD stocke ses informations dans /var/adm (sous Linux /var/log/\*acct)
- Les commandes permettant l'extraction des informations :
  - accton : activer ou désactiver l'accounting
  - sa: informations sur l'utilisation CPU et mémoire
  - > ac : temps de connexion des utilisateurs
  - lastcomm : dernières commandes lancées
  - > acctail : surveillance interactive de l'accounting
- Linux: options CONFIG\_BSD\_PROCESS\_ACCT et CONFIG BSD PROCESS ACCT V3





# **Exploitation d'un système Unix**



Tuning:
Systèmes de Fichiers,
Processus et
Mémoire Virtuelle

### Qu'est-ce que le tuning ?

- C'est, le plus souvent, pouvoir répondre à la question :
  - « Pourquoi le système est-il si lent ? »
- En fait, c'est étudier l'affectation des ressources d'un système ...
- ... dans le but, de l'optimiser
- ➤ Le tuning consiste, donc, à paramétrer au mieux un système pour pouvoir l'utiliser au mieux de ses performances
- Un autre aspect du tuning est l'achat de matériels ou la mise à niveau matériel pour améliorer les performances
- Les performances du système dépendent de l'affectation des ressources
- Les ressources intervenant dans les performances :
  - > CPU
  - Mémoire
  - Entrées/Sorties Disques
  - Réseau et Périphériques







- Problème de performance = insuffisance de ressources
- Une insuffisance de ressources ne peut se régler que de 2 façons :
  - Ajouter des ressources (achat ou MAJ de matériels)
  - Rationner les ressources (tuner le système)
- Les mécanismes de contrôles des ressources système
  - > CPU
    - Gestion des priorités
    - Traitement par lot et files d'attente
    - Ordonnancement des processus
  - Mémoire
    - > Architecture du swap
    - Limitation des ressources utilisées
    - Paramètres de la gestion de la mémoire
  - Entrées/Sorties Disques
    - > Architecture du système de fichiers (disques, contrôleurs, ...)
    - Placement des fichiers sur les disques
    - Paramètres des Entrées/Sorties





### Une bonne approche pour gérer des problèmes de performances :

- Poser le problème de manière la plus détaillée
- Déterminer la ou les causes du problème
- Formuler les améliorations des performances à atteindre
- Concevoir et implémenter les modifications au niveau du système et des applications
- Surveiller le système pour vérifier si les modifications ont fonctionné
- > Et recommencer



- Il faut savoir ce qu'il se passe sur son système, en temps normal
- Nécessite de surveiller le système ...
- … et de savoir quand le système dévie ou se comporte anormalement
- Permet, également, d'avoir un historique du comportement du système
- Pour chaque ressource, voyons comment la surveiller





#### Surveiller le CPU

- C'est, en fait, surveiller les processus
- uptime donne des valeurs moyennes de charge
- Charge : nombre moyen de processus actifs
  - Si > 3, souvent problématique sur un système interactif
- ps donne la liste des processus du système et le pourcentage de CPU qu'ils prennent
- ➤ top permet d'avoir la liste des processus en temps réel, ainsi que des informations importantes sur la charge du système
- pstree permet de créer l'arborescence des processus (en intégrant les liens de parentés)
- vmstat donne des informations sur l'utilisation CPU (mode utilisateur, mode noyau et idle)
- ps peut montrer les threads noyau, qu'il ne faut pas confondre avec des processus
- Sur les systèmes multi-threadés, il ne faut pas confondre processus et threads (un thread est un composant d'un processus et le scheduler système ne voit que les processus)







#### Surveiller le CPU

- Surveiller les entrées/sorties des processus
  - Quels sont les fichiers ouverts par les processus ?
    - répertoires, fichiers, fichiers temporaires, exécutables, librairies, devices, sockets réseau, pipes, ...
  - > Isof ou fuser sont des commandes Linux permettant de voir quels fichiers sont ouverts par un processus
  - fstat est l'équivalent sous FreeBSD et OpenBSD
- Surveiller les appels système d'un processus
  - Permet une surveillance très fine (trop fine !)
  - ➤ Une bonne connaissance du fonctionnement de l'OS est indispensable pour interpréter les informations recueillies
  - Très utile pour déboguer dans, presque, toutes les situations
  - strace est la commande Linux et FreeBSD de visualisation des appels système
  - ktrace est l'équivalent pour OpenBSD





#### Surveiller le CPU



- > Temps CPU utilisé
- Taille maximale du segment de données
- Taille maximale de segment de pile
- > Taille maximale du fichier core
- Quantité de mémoire virtuelle utilisée
- Toutes ces limitations peuvent être définies par les commandes limit ou ulimit
- Mais ces limitations ne s'appliquent qu'aux processus
  - > Pas de notion d'une connexion utilisateurs
  - Pas de notion de limitations par utilisateur
  - Donc peu utilisable





Lors de problèmes de performance CPU, 3 solutions peuvent être utilisées :



- Gérer les priorités des processus
  - Chaque processus possède deux priorités
    - Priorité de base (définie à la création du processus)
    - Priorité courante (calculée pour allouer le CPU)
  - Commandes nice ou renice (modifier la priorité de base)
  - Un processus peut être arrêté ou suspendu en lui envoyant un signal : commandes kill et killall
  - Certains processus ont du mal à mourir
    - > Zombis
    - ➤ Attente de ressources réseau (type NFS)
    - Attente de ressources E/S (disque ou bandes)



Lors de problèmes de performance CPU, 3 solutions peuvent être utilisées :



- Déplacer les tâches consommatrices de CPU vers d'autres systèmes ou les exécuter lorsque le système est moins chargée (batch)
  - Utilisation de cron (exécution périodique)
  - Utilisation de at ou batch (exécution différée)
- Modifier les paramètres d'ordonnancement pour privilégier certains processus
  - > Très compliqué
  - Et surtout très risqué pour la stabilité du système
  - ➤ A faire, si l'on sait EXACTEMENT ce que l'on fait



#### Surveiller la mémoire

- Les Unix utilisent des mécanismes de pagination (gestion de l'espace mémoire d'un processus)
- Ne pas confondre :
  - Pagination (allocation d'une unité de mémoire virtuelle)
  - Swap (transfert d'un processus entier de/vers la zone de stockage secondaire)
  - Trashing (système ne possédant plus assez de mémoire virtuelle pour fonctionner)
- vmstat permet de surveiller l'utilisation de la mémoire
- ps donne la liste des processus avec le pourcentage de mémoire utilisée
- top donne la liste des processus en temps réel avec le pourcentage de mémoire utilisée
- free (sous linux) donne un bon aperçu de l'utilisation globale de la mémoire





#### Surveiller la mémoire

- L'espace de pagination (swap) est important
- Déterminer la taille adéquate pour le swap
  - Difficile
  - Dépend de ce que fait le système
  - Dépend de la configuration globale matérielle du système
- L'espace de pagination peut être
  - Une partition dédiée (à préférer pour de meilleure performance)
  - Un fichier
- Penser à bien architecturer l'espace de pagination
  - Répartir sur plusieurs disques
  - Ne pas créer de goulots d'étranglement
- Des priorités peuvent être définies pour assurer un ordre séquentielle d'utilisation d'un espace de pagination





### > Architecture des E/S disques

- Pour optimiser les E/S, utiliser l'arborescence UNIX
  - / et /usr sont utilisés en parallèle
    - Il est judicieux de placer les deux partitions sur deux disques différents sur des contrôleurs différents
  - /var est plutôt utilisé à la fois en lecture et en écriture
    - Dans le cas d'un serveur, on pourra placer /var sur un disque dédié
- L'utilisation de RAID (même logiciel) peut améliorer les performances
- La fragmentation des fichiers diminue les performances
- L'utilisation de types de systèmes de fichiers peut améliorer les performances
  - Ext2 est très rapide mais peu robuste en cas de crash
  - Ext3 est très robuste mais moins rapide que ext2
  - Reiserfs est moins rapide que ext3
  - Le paramétrage du système de fichiers peut avoir un impact (taille des clusters, taille réservée à root)







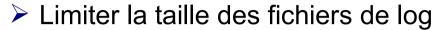
### Gérer l'espace disque

- Les commandes *du* et *df* permettent de surveiller l'espace disque utilisé
  - > df donne des informations sur les systèmes de fichiers
  - du donne la taille d'un répertoire sur disque
  - quot permet d'avoir la consommation d'espace disque par utilisateur
- Définir les fichiers inutiles (scripts automatiques)
- Définir une politique pour les fichiers inutiles
- Compresser les fichiers peut utilisés
- Convaincre les utilisateurs de faire le ménage
- Proposer des outils d'archivage de fichiers transparents pour l'utilisateur
- Définir une politique pour les fichiers non accédés depuis un certain temps :
  - Archivage (disque, CD-ROM, bandes)
  - Récupération (transparente si possible)





### Gérer l'espace disque



- Utilisation de logrotate
- Limitation des fichiers core
- Surveiller /var et le purger le cas échéant
- L'utilisation des quotas
  - Permet de limiter l'espace utilisé pour un utilisateur
  - Permet de limiter l'espace utilisé pour un groupe d'utilisateur







# **Exploitation d'un système Unix**



# **Bibliographie**

# **Bibliographie**

#### Les deux Bibles :

- Les bases de l'administration système, 3ème Edition
  - ➤ Æleen Frich O'Reilly 2841772225
- Unix System Administration Handbook, 3<sup>rd</sup> Edition
  - > Evi Nemeth, Scott Seebass, Garth Snynder
  - Prentice Hall PTR 0130206016

### Le système Linux :

- ➤ Le système Linux, 4<sup>ème</sup> Edition
  - Matt Welsh, Matthias Kalle Dalheimer, Terry Dawson et Lar Kaufman
  - O'Reilly 2-84177-241-1
- ➤ Administration réseau sous Linux, 2<sup>ème</sup> Edition
  - ➢ Olaf Kirch et Terry Dawson O'Reilly 2-84177-125-3
- Linux Administration Handbook
  - Evi Nemeth, Garth Snyder, Adam Boggs
  - Prentice Hall 0130084662





# **Bibliographie**

#### Les BSDs :

- Absolute Openbsd: Unix for the Practical Paranoid
  - Michael W. Lucas No Starch Press 1886411999
- Freebsd Unleashed
  - Michael Urban, Brian Tiemann Sams Publishing 0672322064

#### Les Basics :

- Conception du système Unix
  - Maurice J. Bach Dunod 2225815968
- Conception et implémentation du système 4.4 BSD
  - Stephen L. Nelson Addison Wesley 284180142X

#### Références Internet :

- www.ugu.com : Unix Guru Universe (infos pour l'administration)
- www.sun.com/bigadmin/docs : Docs online sur l'administration Solaris
- www.sysadminmag.com : Articles sur l'administration Unix
- www.tldp.org : Linux Documentation Project





